

على ظهيرة واتى به الموضع الذى فيه العمارة فلما رآه اشد تلك  
 الناحية عجبوا منه واستقبلوه ليتعرفوا امره فلما قرب منهم  
 امسكه الفيل بخرطومه ووضع عن ظهيرة الى الارض بحيث  
 يرونه فجاءوا اليه وتمسكوا به وذهبوا به الى ملكهم فعرفوه  
 خبره وهم كفار واقام عندهم ايامًا وذلك الموضع على خور يسمى  
 خور الخيزران والخور هو النهر وبذلك الموضع مغاص الجواهر  
 ويذكر ان الشيخ غاص في بعض تلك الايام بمحض ملكهم  
 وخرج وقد ضم يديه معًا وقال للملك اختر ما في احداها  
 فاختر ما في اليمنى فرمى اليه بما فيها وكانت ثلاثة احجار من

autour de lui, le jeta sur son dos et le conduisit dans l'en-  
 droit où se trouvaient les habitations. Lorsque les gens de  
 ce canton virent le cheïkh, ils furent surpris et allèrent à sa  
 rencontre, afin de connaître son histoire. Quand il fut arrivé  
 près d'eux, l'éléphant le prit avec sa trompe de dessus son  
 dos, et le déposa sur la terre, de manière que ces individus  
 le vissent. Ils s'approchèrent de lui, regardant sa présence  
 comme un moyen de se sanctifier, et le conduisirent à leur  
 roi, à qui ils firent connaître son aventure. C'étaient des  
 infidèles, chez lesquels il resta durant plusieurs jours. Cet  
 endroit est situé près d'un fleuve (*khaour*), appelé de *Khai-*  
*zorân* (ou des bambous). *Khaour* signifie la même chose  
 que *nahr* (fleuve; et de plus, l'embouchure d'un fleuve. Cf.  
*Albîroûny, apud Reinaud, Fragments relatifs à l'Inde, p. 119*).  
 C'est en ce lieu que se trouvent les pêcheries des perles,  
 (litt. pierres précieuses). On raconte que le cheïkh, ayant un  
 jour plongé en présence du roi de ces idolâtres, sortit de l'eau,  
 tenant ses mains fermées, et dit au roi : « Choisis le contenu  
 d'une de mes mains. » Le roi choisit ce qui se trouvait dans  
 la main droite, et le cheïkh le lui jeta. C'étaient trois rubis